

Nanon

085_01_2024_0169
EA-01017

Je suis l'amant malheureux dans ce monde
J'aimais une brune je puis m'en approcher
On m'y défend d'aller voir ma maîtresse
Dès le moment que j'ai commencé à l'aimer

J'y allais malgré tout le monde
Ou j'irais malgré leur volonté
Quand je la vois je vois tout ce que j'aime
Quand je la quitte je me quitte moi-même

Aime-moi ma charmante maîtresse
Aime-moi donc ma charmante Nanon
Aime-moi donc laissons ces discours du monde
Aime-moi donc ma douceur est profonde

Derrière chez moi il y a une montagne
Moi et mon amour la montons souvent
A la montagne grand dieu quelle grande peine
En descendant m'y demande soulagement

Quel soulagement veux-tu donc qui s'y donne
Moi qui ne dois rien à personne
Je ne suis pas la fille que tu penses
Je ne suis pas la fille d'un médecin

S'il faut ma mort vous n'avez qu'à parler
S'il faut mon sang il est prêt à couler
Allons-y donc dans ces bois solitaires
Nous finirons un jour sur le bord d'un rocher

Sur ces rochers je n'irai point à l'ombre
Car dans ces bois il fait un peu trop sombre
Sur ces rochers il y a une fontaine
Entrez là c'est le laurier d'amour

Ah cher amant tu connais ma faiblesse
Ah je t'en prie ne la déclare pas
Ah cher amant tu connais ma faiblesse
Si je fais cela galant c'est pour t'y plaire

Allons Nanon fait point la difficile
Si tu savais ce que l'on dit de toi
On dit de toi que tu es fille sage
Plus de cent fois j'ai couché avec toi

Je m'en irai au logis de mon père
Attendre ce triste accouchement
Ah va plus loin va succomber plus loin
Ah va plus loin accomplir tes dessins

manuscrit Charles Petitgars, Le Perrier, 1914
saisie Jean-Pierre Bertrand